



Villejuif, le 17
septembre 2009

Monsieur Jean-Marie Leguen
Président du Conseil d'Administration de l'AP-HP

Monsieur,

C'est avec surprise que je prends connaissance de votre courrier du 16 septembre concernant l'hôpital Paul Brousse.

Vous n'êtes pas sans connaître les difficultés budgétaires de l'institution et le nombre d'emplois supprimés chaque année.

Comme nous, vous êtes soucieux des deniers publics en particulier ceux qui nous sont alloués pour soigner les malades.

Aussi, dans cette situation, où chacun s'accorde à nous parler d'efficacité, l'organisation d'un tel événement aurait pu souffrir d'un peu de modestie.

Or c'est l'indécence qui prévaut. Alors que l'hôpital doit supprimer 26 emplois cette année, le coût de cette opération « médiatique » équivaut à 6 postes d'infirmières sur 12 mois !

Pendant que certains se gavent de petits fours, une seule infirmière est présente dans le service de gériatrie de l'hôpital et une intérimaire sera présente cette nuit dans un service qu'elle ne connaît pas.

Quant à la visite de Monsieur Sarkozy, il ne s'agit pas d'une reconnaissance du travail de l'hôpital public mais d'une opération de communication qui transforme l'hôpital en camp retranché.

Car il est difficile d'entendre qu'on s'intéresse à l'hôpital, quand tous les actes de ce gouvernement s'attachent à démanteler le service public hospitalier.


Les principes républicains dont vous vous prévaliez ne sauraient séparer ceux qui pensent « bien » des autres. Vivre dans une bulle ne protège pas de la révolte qui gronde dans le pays devant les dérives libérales.

Aussi Monsieur le Président du Conseil d'Administration, je n'entends pas vous donner des leçons de stratégie politique, souffrez que je n'accepte pas de leçons de syndicalisme, d'autant que nous avons à nos côtés, des militants des fédérations socialistes de l'Essonne et du Val de Marne, écœurés de tant d'indécence dans un rassemblement de protestation pacifique, qui reste (pour combien de temps) autorisé.

Veillez agréer, Monsieur le Président du Conseil d'Administration nos sincères salutations.

PS :

Rassurez le Président : nous ne sommes pas malheureux mais en colère


MC Fararik
Secrétaire Générale